

Méditation pour la fête du Baptême du Seigneur 10 Janvier 2021

« Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : 'Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie'. »
Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 1, 7-11

La scène du baptême de Jésus est fondatrice en ce sens qu'elle nous révèle qui est vraiment Celui qui se trouve au cœur de l'événement ; dans le même temps elle met au jour notre véritable identité qui se déploie en une vocation.

Il est précisé que Jésus vient de Nazareth en Galilée, cette région excentrée, loin de Jérusalem, marquée par des brassages de population. Les célébrations de Noël nous ont rappelé qu'il est né pauvre parmi les pauvres. Et voici qu'il arrive, représentant toute notre humanité, pour être baptisé par Jean : cet événement permet un dévoilement et une ouverture. Ainsi que l'avait annoncé le prophète Isaïe, **les cieux se déchirent**. On sort d'une vision selon laquelle notre pauvre humanité serait coupée du ciel, isolée par des voiles et des rideaux comme celui du Temple. Cette déchirure n'est pas une coupure, elle permet au contraire la pleine réalisation de l'Alliance. L'Esprit vient sur Jésus, il n'est donc pas assigné à résidence en un ciel lointain. Et la voix venue des cieux retentit sur la terre pour instruire notre humanité. « **Tu es mon Fils bien-aimé** » : tout est dit. La suite de l'évangile, relatant la vie publique de Jésus, va manifester qui est Dieu : non pas une entité solitaire, lointaine et terrifiante, qu'il faudrait apprivoiser par des actes sacrés accomplis par quelques intermédiaires eux-mêmes sacrés. **Dieu se révèle comme un Père aimant**. Et il y a un seul médiateur entre le ciel et la terre, c'est le Fils bien-aimé qui fait la joie du Père en partageant notre vie, en donnant sa vie pour nous.

La scène inaugurale et fondatrice du baptême de Jésus nous révèle la portée de notre propre baptême. Oui, nous sommes baptisés « *au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit*. » En Jésus Christ, nous sommes établis comme **enfants bien-aimés du Père**, il nous comble de son Esprit pour que nous vivions vraiment de cet Amour, en fidélité au Dieu que nous confessons dans la foi et que nous prions en Église. Écoutons le message de la 1^{ère} Lettre de Jean (2^{ème} lecture) : si nous croyons en Jésus Christ, le Fils de Dieu, nous sommes « *nés de Dieu* » ; nous sommes vraiment enfants de Dieu. Il ne s'agit pas des mots en l'air, ce sont des termes lourds de sens. Prenons le temps de les méditer parce qu'ils révèlent combien notre vie a du prix au regard de Dieu.

Ces expressions résonnent comme un appel, parce qu'elles révèlent notre vocation. Il nous revient de remercier Dieu, de lui rendre gloire, et d'orienter notre vie de telle manière qu'elle manifeste l'Amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit. Et alors **la promesse de paix** pour notre monde se réalise en nos actes les plus ordinaires, quand nous prenons soin les uns des autres, quand nous cultivons une fraternité ouverte, quand nous nous occupons de la création et du monde vivant de manière responsable. La joie du Père c'est de nous envoyer son Fils pour qu'il nous enseigne les chemins de la vraie joie.